



club alpin français
Orléans



octobre 2015 – N° 154

SOMMAIRE

Éditorial	3
Cordées de filles	4
Grand Paradis	8
Aussois	12
Kalymnos	14
Rassemblement Neige	15
Assemblée Générale	16
Informations générales	18
La vie du club	20
Annuaire membres du comité	21
Assurances	22

<http://caforleans.ffcam.fr>



<https://www.facebook.com/ClubAlpinFrancaisOrleans>

Nos partenaires :



Késako? Les moins aguerris aux nouvelles technologies se demanderont la signification de ce titre. Ce terme 2.0, qui s'applique à l'origine à une évolution majeure des techniques numériques, s'applique maintenant à d'autres domaines.

Et si le Cafo entrait dans une nouvelle ère, 2.0 ? La société, les institutions, les mentalités évoluent et le milieu associatif n'y échappe pas. Cela n'est pas sans conséquences sur l'organisation, la gestion de notre club et sur la pratique de nos activités. Quelques exemples que je trouve représentatifs d'une évolution en cours :

Le titre de mon précédent édito était : « Les femmes, avenir du CAFO ? ». Déjà convaincu, j'en suis maintenant plus que persuadé. Le stage « cordées féminines » s'est déroulé en juillet et a connu un vif succès. Huit Orléanaises se sont lancées à l'assaut des glaciers et sommets en Suisse. Je vous laisse le plaisir de lire dans ce bulletin l'excellent article de Martine sur ce stage. Il brise la glace sur beaucoup d'aprioris, qu'ils soient masculins ou féminins. Je ne peux m'empêcher également de penser au dernier weekend escalade que j'ai organisé en Bourgogne. Depuis une dizaine d'années que j'organise ce type de sortie, c'est la première fois que les femmes étaient les plus nombreuses ! Pas toujours facile de décider les grimpeurs à sortir en site naturel mais pour les femmes cela paraît de plus en plus motivant. Mais que faites-vous messieurs ? Faire les gros muscles sur la résine des murs c'est bien, mais il y a tant à faire, partager, découvrir en falaises !

En alpinisme ça bouge également. Il n'a échappé à personne que ces deux dernières années l'alpinisme est revenu en force avec de nombreuses sorties, permettant à chacun de découvrir, progresser. Cela ne s'est pas fait sans devoir s'adapter aux contraintes de cette activité. Même si ce n'est pas l'habitude (l'éthique ?) du CAFO, qui privilégie le rôle moteur des initiateurs bénévoles, le manque de cadres en activité nous a obligé à prendre ponctuellement un guide de haute montagne. Cela a bousculé quelques habitudes, mais nous avons pu ainsi relancer l'activité, faire émerger de nouvelles vocations. Lorsque cela est nécessaire ou que nous n'avons pas le choix, nous ne devons pas nous priver du service d'un professionnel quand on connaît aujourd'hui l'importance légitime de la sécurité et problèmes de responsabilités.

A propos de bénévoles et professionnels. Combien de temps le club pourra t'il encore fonctionner uniquement sur la bonne volonté des bénévoles ? Je m'interroge de plus en plus... Passionnés, ils donnent beaucoup de leur temps et d'énergie. Pour l'avenir nous avons trois défis à relever :

- Le premier concerne le nouveau mur d'escalade (Georges Chardon) auquel nous aurons accès fin 2016. Il nous faudra trouver de nouvelles ressources d'encadrement.
- Ensuite relancer le créneau jeune que nous avons dû abandonner cette année, par manque d'encadrant professionnel ou bénévoles disponibles.
- Enfin le dernier, mais pas le plus facile, concerne les cadres administratifs. Le jour viendra où certains souhaiteront passer la main. Certains postes n'attirent pas beaucoup de volontaires (trésorier, secrétaire, gestion des adhérents...) mais ils sont pourtant la base de toute association. Si nous ne trouvons pas de bonnes volontés, la seule solution sera de prendre un salarié pour l'encadrement et/ou les tâches administratives. Cela ne sera pas sans répercussion sur le prix des cotisations. Mais faut-il encore trouver un professionnel de l'escalade, ils se font rares dans la région...

D'autres événements dans le club montrent que les pratiques changent, les mentalités évoluent et les attentes également. Il nous faut évoluer, sans perdre nos valeurs et « l'Esprit Club Alpin ». Cet « Esprit » c'est nous tous qui le portons, le transmettons, comme par le don que fait chaque bénévole en donnant de son temps et de ses compétences. Si vous souhaitez voir continuer « l'Esprit Club Alpin », rejoignez-nous, nous avons plus que jamais besoin de vos compétences, idées et d'un peu de votre temps. Notre assemblée générale se tiendra le samedi 12 décembre et à cette occasion auront lieu les élections du comité. Nous vous y attendons, c'est le moment de vous lancer et nous aider à construire le CAFO de demain, le 3.0 ?



Yann Swaempoël

L'alpinisme c'est pas que pour les garçons

Pourtant les aprioris ont la vie dure.

Alors à force d'entendre que « ce n'est pas un sport de midinette » « qu'il faut de la testostérone » et autres petites ritournelles de ce type, beaucoup de filles préfèrent rester dans la vallée. Elles semblent avoir intégré l'idée que l'alpinisme... et bien ce n'est pas vraiment pour elles.

Résultat aujourd'hui dans toutes les sorties alpi - même pour débutants - , nous sommes minoritaires voire inexistantes. Et c'est bien dommage.

C'est ainsi que l'idée de faire une cordée féminine a germé au CAF de Tours et a fait son chemin jusqu'à Orléans.

Cependant quand Yann et Bertrand m'ont parlé de cette idée, de mon côté, j'avoue, j'étais un peu réservée. Peut-être même un peu vexée d'être parquée dans une case.

Biberonnée à la mixité, cette initiative allait carrément à l'encontre de mes principes. C'était même faire le jeu de ceux qui veulent recréer une vraie séparation entre les filles et les garçons. Personnellement je préfère les mélanges. Et puis si les filles ont envie de grimper, je ne vois pas pourquoi elles ne saisissent pas les différentes opportunités qui leur sont proposées.

Puis à force d'en parler, d'y penser certains arguments ont, peu à peu, fissuré mes certitudes.

C'est vrai que

- « les garçons aiment bien se tirer la bourre »

On les connaît, même s'ils ne sont pas tous comme ça, ils adorent lâcher les chevaux. Et c'est aussi pour ça qu'on les aime. Mais les filles se disent qu'elles ne pourront pas tenir la distance, qu'elles vont ralentir le rythme et créer des tensions. Alors elles privilégient d'autres sorties.

- « les garçons se sentent souvent légitimes »

sur tout ce qui touche à la technique. En vérité, ils ne se posent pas de questions. Ils foncent et devant cette assurance –qui n'est parfois qu'une façade-, les filles s'effacent, n'osent pas forcément s'imposer et se mettre en avant.

- « les garçons ont les épaules pour porter des sacs bien lourds ».

Et ça on ne va pas s'en plaindre surtout quand on part en cordée avec eux. Mais c'est vrai que cette charge peut faire peur aux plus courageuses et en refroidir plus d'une.

Résultats : l'alpinisme n'est pas la première discipline qui vient à l'esprit des filles. Pourtant elle fait appel à des qualités physiques communes aux deux sexes. Jusqu'à preuve du contraire l'endurance, la maîtrise technique et l'intelligence du terrain n'ont pas été mieux distribuées d'un côté ou de l'autre.

Aussi je me suis dis « banco ». Après tout, une semaine entre filles pouvait être une bonne occasion d'apprendre et d'affûter les gestes techniques indispensables sans être dans la comparaison des genres.

C'est comme ça que l'aventure a commencé.

Et à ma grande surprise, il n'a pas été très compliqué de réunir 10 filles entre 25 et 53 ans, prêtes à se lancer à l'assaut des sommets suisses. Visiblement le « entre filles » a été un argument clé. Preuve que ce n'est pas la discipline qui rebute !

Dès la première réunion de préparation, le ton est donné. Les questions fusent, chacune exprime ses envies, ses doutes. Ici pas d'esprit de compétition, ni de retenue mais une très forte envie d'apprendre. Beaucoup de doutes aussi. A force de s'entendre dire que « vous allez en c.... », certaines s'interrogent sur leurs capacités physiques. Mais Hélène rassure et booste tout le monde.

Jour J, nous nous retrouvons en Suisse. Pour nous rendre à la cabane de Moiry, nous décidons de traverser le glacier, histoire de s'encorder et de se familiariser avec les crampons.

Sur 3 cordées, 2 doivent faire face à des gros problèmes de crampons qui ne tiennent pas au pied. On perd du temps, on bricole pour qu'ils restent en place. Certains passages sont donc un peu difficiles à passer pour certaines d'entre nous. Mais tout se fait sans stress et après quelques heures nous arrivons au refuge.

Dès notre arrivée, on sent que notre tribu n'est pas très habituelle. On attire les regards. Et il va falloir s'y habituer car jusqu'à notre départ, nous allons provoquer la curiosité, l'étonnement parfois l'incrédulité.

Preuve encore que la présence de 11 filles sans un seul garçon n'est pas une chose très commune sous ces altitudes.

Et puis au fil des jours les courses s'enchaînent : le Col de Pignes, les Bouquetins, la dent de Rosses, la pointe de Bricolaaaa (comme le chante si bien Valérie)...

Les jambes et le souffle sont mis à rude épreuve. Les muscles piquent, se durcissent, le sac est lourd, les genoux fatiguent parfois dans les descentes... Mais tous les matins à 4 h, nous sommes toutes sur le pont, avec le sourire, prêtes à en découdre avec les dénivelés, les pentes, les rochers, la neige, la glace. Les doutes de la 1^{ère} réunion se sont envolés.

Chaque jour, nous mettons de moins en moins de temps à nous équiper, à nous encorder. Sous l'œil vigilant et perçant d'Hélène les cordées partent corde tendue. Chaque départ est l'occasion de réviser les nœuds, les gestes, les postures... Elle ne laisse rien passer.

Entre nous la solidarité fonctionne à plein régime. Les plus expérimentées – Danielle, Nadine et Isabelle - font preuve d'une patience à toute épreuve. Jour après jour, elles répètent les consignes, montrent comment on réalise des anneaux de buste, un nœud de chaise... Elles en ont largement sous le pied mais prennent le temps de rassurer, de contrôler, d'expliquer. Merci les filles vous avez été super et superbes !

La compétition n'est pas de mise. On préfère s'attendre, se motiver, s'épauler, s'entraider. Quand celle qui fait la trace fatigue, elle n'hésite pas à passer le relais à une autre. Quand l'une taquine ses limites les autres viennent l'entourer, l'encourager et après une pause tout le monde repart pour l'emmener au sommet. Quand l'une a peur du vide, les autres trouvent les mots qui rassurent.

Hélène dirige, freine, conseille, exige, reconforte, invective, se moque. Elle est sur tous les fronts, surveille toutes les cordées. Elle est increvable. Elle a forcément un secret !

Résultat certaines se découvrent des capacités insoupçonnées. Malgré le froid, la fatigue, les effets de l'altitude ou les désagréments digestifs, aucune n'a jamais fait demi-tour ou flanché !

Les longues marches dans la neige permettent au cerveau de déconnecter mais aussi de se concentrer sur des problèmes cruciaux. Ainsi au cours d'une ascension particulièrement longue, Isabelle solutionne notre problème de douche. Franchement, ce n'est pas parce qu'on fait de l'alpinisme qu'il faut sentir la hyène faisandée toute la semaine. Ainsi le soir même nous mettons en pratique cette idée géniale. Nous remplissons nos poches d'eau, d'eau chaude et grâce à un habile jeu de remplissage à la chaîne, nous avons pu sentir la rose toute la semaine. Elle est pas belle la vie !

La nourriture devient notre sujet de conversation principal. Les barres et le sucre c'est bien mais ça ne vaut pas un bon plat de pâtes. On ne pense qu'à ça.

Et chaque soir à 18 h 30 aucune ne manque à l'appel. Les plats sont avalés à la vitesse de la lumière. On demande du rab, une fois, deux fois, trois fois. Ici pas question de faire un régime ou de culpabiliser parce qu'on a envie de manger. On dévore, on engloutit sans avoir vraiment l'impression d'être rassasiées.

Notre tablée détonne. Un soir un randonneur anglais est placé à nos côtés. On parle fort. On ne le calcule pas vraiment. Il semble inquiet. Il comprend qu'il est le seul homme. Il se lève et s'excuse. Explique que ce n'est pas son choix mais celui du maître de maison. Il a peur de nous déranger. Nous le retenons, le plaçons en bout de table. Il a l'air de passer une bonne soirée. Pour nous ça sera notre seule soirée « mixte » du séjour.

Nos arrivées au refuge sont toujours des grands moments de rigolade. Chaque jour nous débarquons par grappe. Les randonneurs attablés voient arriver 2 filles casquées, cordes sur les sacs, bâtons en main. Puis 2 autres, puis 3 autres, puis 2 autres, puis 2 autres encore. Ni une ni deux nous sortons les crampons, faisons sécher les cordes et prenons une table d'assaut. On envoie valser les chaussures, les chaussettes, on fait tomber les pulls... Et on dévore tout ce qu'on trouve.

L'arrivée d'une bande de garçons ne provoque pas autant d'émoi. Bizarre et drôle à la fois.

Si après la course du matin, certaines choisissent de faire une sieste, d'autres prennent le chemin de l'école d'escalade. Manipes de réchappes, ateliers rochers avec poses de coinçeurs, de relais... Les journées sont trop courtes et la beauté du cadre donne envie d'en faire toujours un peu plus ou de lézarder sous le soleil.

A ce rythme la semaine passe vite, très vite. Chaque jour, un nouveau panorama s'offre à nous. Le dépaysement est infini et sur chaque sommet, on s'abandonne à un émerveillement sans fin. Entre ciel et terre l'esprit s'apaise. La beauté du site est exaltante et on en oublie les efforts qu'il a fallu fournir. On suit des yeux les contours abrupts des sommets inondés de soleil et de lumière. Les points de vue sont sublimes et nous vivons ensemble des instants de pur bonheur, sur d'enivrantes hauteurs. Nous avons la tête dans les nuages et certains jours nous avons même l'impression de défier la gravité.

Mais tout à une fin et le dernier soir arrive. Ca se fête ! D'autant qu'Isabelle et Marina ont eu un an de plus durant cette semaine. Bière, vin rouge, gâteau et bougies, la soirée est festive. Et cerise sur le gâteau demain c'est grosse mat ! On se lève à 6 h 30 !

La salle du refuge est pleine à craquer. Ca discute dans tous les coins. Pourtant Valérie fait le pari de faire taire la salle. Elle lance un tonitruant CHHHHUT et obtient immédiat un silence de cathédrale. Comme quoi on peut faire 1 mètre 62 et se faire respecter avec un seul mot !

Comme quoi, si les femmes veulent faire quelque chose elles le font. Rien ne les arrête. Ni les doutes, ni les sacs lourds, ni les longues approches ni les voies dures. On se débrouille, on bidouille, on s'adapte.

Il faut juste y croire, y aller et se boucher les oreilles pour ne pas entendre les petites voix des saboteurs qui disent que ce n'est pas un sport de gonzesses ! Certes, les garçons et les filles le pratiquent différemment. Surtout en ce qui concerne la pause pipi.

Quand il vous prend une envie urgente dans cette immensité neigeuse, sans un sapin à des kilomètres à la ronde, le premier jour j'avoue, vous maudissez votre condition de femme. Ensuite, vous apprenez à manier le pantalon et le baudrier d'une main de maître et ça devient une simple formalité.

Alors à toutes celles qui en ont envie, arrêtez de douter, foncez, faites l'expérience. En cordée féminine ou mixte.

Le matériel a beaucoup évolué. Terminé les grosses chaussettes de laine qui grattent, les souliers de cuir et le piolet de bois et d'acier qui pèse une tonne. Le Gore-Tex, l'aluminium et le kevlar permettent d'alléger les sacs. Les refuges permettent d'éviter les longues marches d'approche, et les prévisions météo minimisent la prise de risque. Et ça, homme ou femme on ne va pas sans plaindre.

Encore merci à Hélène qui nous a toutes réunies et qui a mené cette cordée féminine avec brio, panache et humour. Merci d'avoir partager ta passion et de nous avoir communiqué ton amour des sommets. Les filles ont remis ça quand vous voulez ! Et promis, la prochaine fois on fera une place aux garçons... Car la mixité aussi ça a du bon !

Martine Montagne

ON IRA TOUS AU PARADIS

disait Michel Polnareff.

Sauf que nous, nous y sommes allés et nous avons même touché la vierge.

Et cette belle aventure nous la devons à Bertrand (Didier), Damien (Naudet) nos premiers de cordée et Philippe Deslandes notre guide.

Pourtant, lors de la réunion de préparation nous nous sommes demandé si nous n'avions pas plutôt mis un pied dans le purgatoire.

« Départ samedi 2 h 30 du matin derrière le théâtre ! » annonce Bertrand. « Quoi ? Tu déconnes ? » Non, non il plaisantait pas du tout.

Autant dire que samedi matin, nous avons tous les yeux... un peu rouges et gonflés. Certains avaient eu la chance de dormir un peu, d'autres pas. Tant pis on dormira quand on sera morts. Ni une, ni deux nous voilà tous en voiture, direction l'Italie. Et après une nuit de route, un arrêt pour récupérer Damien, louer des chaussures, un peu d'attente au tunnel nous voilà dans le sublime val d'Aoste.

Il fait beau et l'ambiance, comme le ciel, est au beau fixe. Nous faisons la connaissance de Philippe et le temps d'avaler un sandwich, de se mettre en tenue, de vérifier que tout le matériel est bien dans les sacs, nous voilà partis pour le refuge Victor Emmanuel II.

2 heures de montée plus tard, sous les sifflets d'encouragement des marmottes, l'immense bâtisse en tôle se détache du ciel. Le refuge planté au milieu d'un décor minéral scintille sous le soleil. Un bâtiment un peu étrange, comme un gros bidon en métal à moitié enterré. On ne peut pas dire que ce soit moche, on ne peut pas dire le contraire non plus.

Après s'être rapidement installés, Philippe et Damien entraînent tout le monde dehors pour une séance de préparation. Programme : réglage et essayage des crampons. Pas facile de dompter ces choses aux mâchoires acérées. « Ah il y a un pied droit, un pied gauche ? Philippe comment je fais pour qu'ils soient à ma taille ? Damien c'est normal que je n'arrive pas à les fermer ? A quoi ça sert la molette orange derrière ? »

Avec une patience immense, Damien répond aux questions de chacun, Philippe conseille, explique avec malice et s'amuse de notre maladresse. Au bout de très longues minutes voir une bonne demi heure, nous voilà prêts. En sueur, épuisés, mais victorieux. Seulement demain pour l'ascension du Grand Paradis il va falloir être plus rapides ou bien se lever beaucoup plus tôt que prévu.

La pluie fine se transforme en grêle et nous voilà contraints de quitter notre névé pour nous mettre à l'abri au refuge. Le temps a changé et ça n'annonce rien de bon pour demain.

Il est donc décidé d'inverser les ascensions et de faire d'abord le sommet de la Tresenta (3609 m) et le Grand Paradis (4061 m) lundi. Demain grasse mat, on pourra donc se lever à 6 h ! C'est la fête ! Après une copieuse soirée pasta toute italienne, les langues se délient, on apprend à se connaître, des affinités se créent... le groupe est composé de gens très différents en âge ou en parcours mais tout le monde partage la même envie : celle de réaliser l'ascension d'un sommet de plus de 3 000 m.

Et c'est demain que ça commence. Alors hop au lit !

5 h le réveil sonne ! Dehors les éléments semblent déchaînés. Bien au chaud dans nos lits, on entend le vent hurler, la pluie s'abattre – ah tiens non c'est plutôt de la grêle - par rafales sur le bâtiment en tôle. On dirait un petit bateau pris dans une tempête. Notre expédition tant attendue semble bien compromise. Les plus courageux descendent déjeuner, les plus fatigués rempilent pour quelques heures de sommeil supplémentaires. C'est toujours ça de pris.

7 h aucune amélioration. 8 h rien de mieux. 9 h le bâtiment commence à prendre l'eau. 10 h on décide de passer à l'action. Quitte à rester enfermés autant employer ce temps utilement. La matinée est riche d'enseignements. Lecture de carte, calcul d'azimuts, recherche de position... Puis on apprend à s'encorder, on révise les différents nœuds (huit, pêcheur, chaise, cabestan...) nous découvrons l'importance d'avoir une corde tendue, de marcher en rythme, le rôle du 1^{er} et dernier de cordée, – ceux qui ont déjà faits de nombreuses sorties alpi doivent sourire en lisant ces lignes – mais pour nous tout cela constitue une parfaite découverte.

Et, oh miracle, vers 15 h une accalmie se profile. Vite, vite on fonce dehors pour mettre en pratique les enseignements du matin. L'heure est trop tardive pour tenter une sortie sur le glacier mais on se contentera d'un névé pour chausser les crampons (et entre nous, on est beaucoup plus rapides que la veille). Nous formons 3 cordées et apprenons à marcher ensemble, à sauter une crevasse imaginaire. Et tiens, puisqu'on en parle, si l'un de nous tombe dans une crevasse ? Philippe, Bertrand et Damien sortent sangle, cordes, poulies et simulent l'extraction de Jacques qui s'est porté volontaire. Et si tu n'as pas de rocher pour poser ta sangle ? Et si tu es seul pour sortir quelqu'un comment tu fais ? Et si, et si, et si... Tout en plaisantant Philippe explique, montre, invite chacun d'entre nous à trouver les bonnes réponses, fait des simulations... Car oui l'alpinisme c'est aussi cela. Trouver des solutions efficaces quand la situation l'oblige, être rapide, connaître les bons gestes pour évoluer en parfaite sécurité.

Alors forcément après cette répétition générale tout le monde piaffe d'impatience. La question étant « quel temps pour demain ». Si on m'avait dit une semaine avant que cette phrase deviendrait ma principale préoccupation du week-end, j'aurai doucement rigolé. Et 2^{ème} miracle de la journée, la journée de lundi s'annonce pas mal du tout... mais jusqu'à 14 h seulement. Du coup dilemme cornélien et réunion au sommet à 2 735 m d'altitude ! Soit on décide de faire l'ascension de La Tresenta soit on décide de tenter l'ascension du Grand Paradis sans garantie de l'atteindre, car à 10 h il faudra impérativement amorcer la descente au refuge. « Vaut peut-être mieux faire un sommet même si ce n'est pas un 4 000 ». « Oui mais c'est dommage de ne pas le tenter ». « Sauf qu'on sera encore plus frustrés si on doit descendre avant ». Bref, cette fois la tempête est sous les crânes. Le vote se fait autour d'un plat de pâtes (un de plus) et la majorité vote pour... le Grand Paradis ! Départ fixé à 4 h 30 au plus tard. Donc pas question de traîner demain matin. Plus on part tôt et plus on optimise nos chances d'atteindre le sommet. Alors hop tout le monde au lit. Demain promet d'être intense.

3 h 30 en silence, tout le monde s'agite, s'habille, finalise son sac. On dirait un film muet en accéléré. Petit (enfin gros) déjeuner à l'arrache. Chaussures, baudrier, casques, lampe frontale, bâtons, crampons au fond du sac, on vérifie une dernière fois et 4 h 15 tout le monde est dehors. L'ascension commence. A la file indienne, dans le noir total, 12 points lumineux entament une procession, contournent le refuge et amorcent leur ascension.

Philippe donne le rythme, tout en douceur pour que personne ne décroche, mais avec suffisamment d'énergie pour que chacun comprenne que ce n'est pas une ballade de santé.

Arrivés au pied du glacier on chausse les crampons, on forme les 3 cordées et on repart. C'était plus simple hier sur le névé. Là, tantôt la corde se tend, tantôt elle serpente sur la neige et puis petit à petit on apprend à progresser avec elle. Pas à pas on avance dans les traces de notre 1^{er} de cordée, dans le silence. Petit à petit le jour se lève laissant bientôt apparaître un panorama à couper le souffle. Le soleil révèle des monts et merveilles sublimes. Nous sommes au cœur d'un paradis blanc infini. Entre démesure et féerie. Au cœur du grandiose. Le cœur bat plus fort, les jambes deviennent lourdes. Nous continuons de progresser, sous les encouragements et les conseils de Philippe. Tout est une question de rythme. Puis le vent vient à notre rencontre comme attiré par notre présence. Son souffle cingle le visage, fait perler les larmes et nous rappelle que nous sommes sur le chemin des hauts sommets. On fait une pause pour rajouter une épaisseur. Le temps d'avaler un peu de sucre et la procession reprend. Bientôt nous sommes entourés de géants de pierre et de glace. On les contourne non sans admirer leurs lignes abruptes inondées de lumière. D'où nous sommes le spectacle est inouï. Aussi loin que porte le regard nous contemplons des reliefs vertigineux, des pics, des sommets immenses qui semblent défier le ciel. La nature semble tout simplement exubérante. Taillée pour les légendes.

C'est difficile de retranscrire le panorama qui s'offre à nous. Mais devant cette vision, je commence à comprendre pourquoi certains montent et remontent à l'assaut des sommets malgré les efforts, les dangers, la fatigue, les effets de l'altitude, impitoyables pour l'organisme. On parle de quête de l'exploit, mais il n'y a peut-être pas que ça...

Nous ne sommes plus très loin. Encore un effort. L'épuisement gagne l'un de nous. Mais les encouragements des autres, le pousse à aller encore un peu plus loin. Il serait dommage de flancher à 100 mètres du buffet. D'autant que là-haut c'est un régal pour les yeux.

Après avoir longé la paroi, escaladé les rochers –non sans quelques hésitations et frayeurs, enfin pour ma part - nous voilà enfin au pied de la vierge. Mais ce n'est pas elle qui attire tous les regards. C'est la beauté et la fierté insolente des sommets qui nous entourent. Nous sommes entre ciel et terre, la tête dans les nuages. C'est incroyable.



Mais les autres cordées arrivent, il nous faut laisser la place. Juste le temps de reprendre des forces et nous amorçons la descente.

La neige est plus molle et la pente nous emporte. On s'enfonce, on glisse, on trébuche. C'est difficile de descendre, tout en restant concentré sur nos pieds quand tout ce qui nous entoure invite à la rêverie. « Marchez comme Charlot, gardez la corde tendue, ne marchez pas dessus! » S'époumone Philippe. C'est vrai qu'avec la fatigue les gestes sont moins précis et la vigilance moins importante. Mais il veille au grain, recadre, conseille, dirige avec le sourire et une bienveillance moqueuse. Et après quelques heures de descente, l'inclinaison se fait plus douce, la roche plus présente. Nous sommes arrivés au pied du glacier. Un dernier regard sur ces cimes majestueuses que je ne suis pas prête d'oublier et nous entamons la descente vers le refuge.

Il est déjà 14 h et si nous ne voulons pas rentrer trop tard dans la nuit nous devons nous dépêcher. On fait nos sacs, un dernier pot et la mort dans l'âme nous quittons les lieux. Il faut encore compter 2 heures de descente pour regagner les voitures. La pluie s'invite comme pour nous pousser à hâter le pas et les marmottes se moquent de nous.

La suite, tous ceux qui ont fait des sorties la connaissent. On charge les voitures, on se change rapidos, on sait qu'il faut partir mais on aimerait rester ensemble pour parler de ce que l'on vient de vivre. On se dit au revoir après une standing ovation à :

- Bertrand, qui a organisé, géré, coordonné, encadré avec brio ces 3 journées inoubliables,
- Philippe qui nous a guidé, supporté, encouragé, rassuré et appris une foule de choses (qu'on va essayer de ne pas oublier)
- et à Damien, qui aurait pu se contenter de mettre les pieds sous la table, mais qui nous a aidés, épaulés, conseillés et montrés les bons gestes à faire avec méthode et précision.

Messieurs, tout ce que l'on a vu et fait était exceptionnel et vous avez su le rendre incroyablement accessible aux novices que nous sommes. Merci à vous de nous avoir fait partager votre passion. Et pour ma part, cette course m'a donné envie d'en faire plein d'autres. Encore merci.

Martine Montagne



La dernière de l'année ?

Septembre... les jours raccourcissent, les nuits sont fraîches et on doit se rendre à l'évidence: l'été touche à sa fin. Il ne reste plus que de rares occasions de profiter encore une fois de nos montagnes. Si certains chanceux ont passé une bonne partie de l'été à tutoyer les sommets ou simplement arpenter de beaux sentiers, pour d'autres le travail a pris le dessus et les en a tenus éloignés depuis de trop longues semaines.

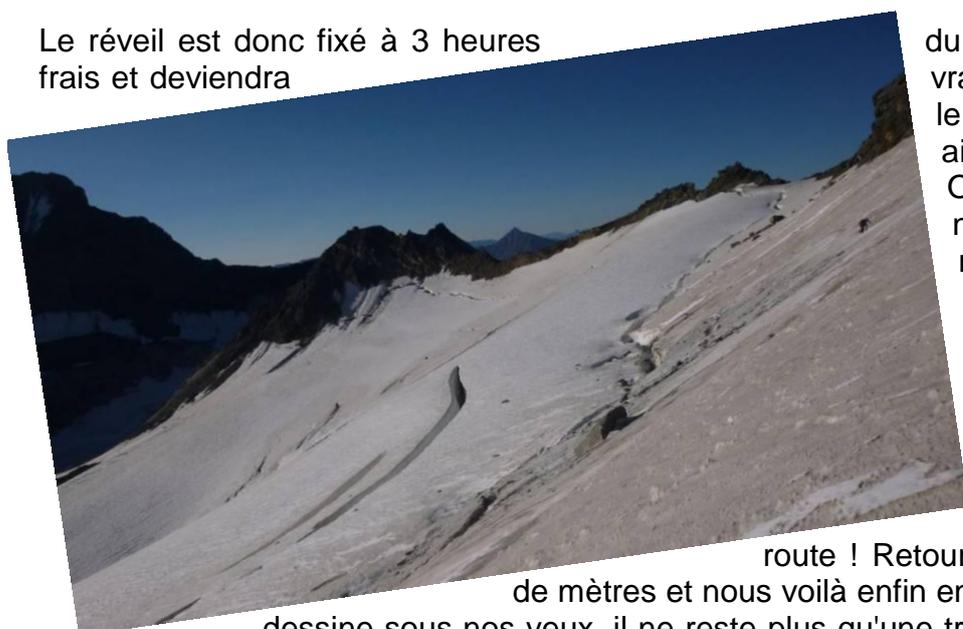
C'est donc le cœur joyeux que nous sommes partis ce vendredi après midi direction la Vanoise pour deux journées d'alpinisme. Au programme: une course d'arête le samedi à choisir en fonction de la météo, et le dimanche... une autre arête ! De sept participants initialement prévus, nous ne sommes finalement que quatre, dommage pour les absents.

Première étape le vendredi soir à St Rémy de Maurienne, le plus gros de la route est fait, nous pourrions mieux profiter de la journée du samedi ; la météo n'est pas engageante mais on y croit, et de toute façon dimanche ce sera grand beau ! (et très froid)

Samedi matin, réveil tardif (6h30), passage à Aussois pour louer des chaussures et c'est parti direction le refuge du fond d'Aussois. Contre toute attente le ciel est clément: au lieu de la neige annoncée, c'est le soleil qui fait son apparition entre les nuages. Arrivés au refuge on se déleste de nos piolets et crampons, et bien allégés nous repartons sur un bon sentier puis droit dans la pente en direction de la brèche de la Croix de Rue. De là, l'objectif est simple : suivre l'arête rocheuse vers le nord jusqu'à la cime des Planettes. C'est l'arête « du vieux guide » et elle est aussi jolie que son nom ; les pentes sont douces sur notre droite alors qu'à gauche nous dominons directement la vallée près de 600 mètres plus bas. Deux heures plus tard, un dernier petit pas d'escalade sur un gros bloc et nous voilà au sommet ! Petite pause puis on repart pour la descente, facile, dans les rochers pour profiter d'un repos bien mérité au refuge.

Après cette bonne mise en jambes bien agréable et pas trop longue, il est temps de penser au lendemain. Le programme est tout autre: la pointe de Labby (3521 m) par l'Arête du Soleil, 1200 m de montée, puis 4 heures annoncées de traversée d'arête, et une descente qui s'annonce déjà longue...

Le réveil est donc fixé à 3 heures
frais et deviendra



du matin ; le ciel est limpide, l'air est vraiment froid au lever du jour, et sur le sentier Rémy trépigine tant il aimerait marcher encore plus vite ! Oui mais les choses se corsent: nous voilà maintenant dans ce qui reste du glacier de Labby : un gros éboulis de rochers où de nuit on a bien du mal à distinguer les cairns et notre chemin. Nous voyons au loin les lampes d'un groupe devant nous, on pense les rejoindre au col mais tout le monde a fait la même erreur de route ! Retour en arrière de quelques centaines de mètres et nous voilà enfin en vue de la pointe Labby. L'arête se dessine sous nos yeux, il ne reste plus qu'une traversée sur le glacier et une petite pente de neige à remonter pour la rejoindre. Certains se battent avec des crampons récalcitrants mais nous tentons un raccourci pour dépasser ce groupe de huit qu'on aimerait laisser derrière nous... raté ! Heureusement ils nous laissent ensuite les doubler, sûrement attendris par nos 6h30 de route à faire au retour, merci à eux !

Et nous voilà enfin sur cette fameuse arête qui aujourd'hui porte bien son nom. L'escalade n'a rien de difficile sur le papier, mais après 5 heures d'approche, à 3500 mètres d'altitude, avec le sac, les grosses chaussures et les gants c'est une autre histoire... On alterne entre le versant est ensoleillé et le versant ouest très froid et même givré par endroits, les mains ont du mal à se réchauffer; les longueurs s'enchainent avec 3 petits rappels qui viennent s'intercaler. Le temps passe à toute vitesse et le sommet ne semble pas se rapprocher... Enfin nous y voilà pour la première vraie pause de la journée !



La descente est comme nous l'attendions : facile au début, usante dans les éboulis même si avec la lumière du jour l'itinéraire est plus simple à suivre, et interminable une fois qu'on retrouve enfin un vrai sentier. Après près de 15 heures de marche et à peine le temps de prendre des photos, nous rejoignons la voiture à 18h et la journée n'est pas finie... Epuisés, mal aux jambes, aux pieds, ça parle beaucoup moins qu'à l'aller sur la route; retour à Orléans, les piolets, crampons et broches à glace vont maintenant être au repos pour quelques mois avant de nouvelles aventures en 2016... En tout cas un grand merci à Rémy pour son enthousiasme et l'organisation de cette belle sortie ! Certains se demandent où se trouve le plaisir dans les levers en pleine nuit et les marches d'approche interminables, et voient l'alpinisme comme une prise de risque bien inutile quand on peut se contenter de randonner sur de bons sentiers. C'est qu'ils n'ont peut-être jamais goûté le plaisir de marcher par une nuit froide et claire, le silence troublé seulement par le crissement des crampons sur la neige, de voir le premier rayon de soleil apparaître derrière un col ou un sommet et changer d'un seul trait de lumière un environnement froid et hostile en un superbe panorama aux reflets dorés... La fatigue de la journée est alors bien vite oubliée et souvent accessoire devant ces moments...

Gaëlle Bret



Il y a un an, un cafiste hors pair, un grimpeur d'exception, notre cher président, décide de retenter une aventure des plus folles jadis appréciée par notre communauté : un voyage dans une contrée lointaine où les pieds souffrent, la peau s'arrache et la hauteur enivre... Kalymera Kalymnos !

Suivi de ses deux acolytes, Annie et Jojo la Fripouille, les mois passèrent et cette expédition prit forme. Ils embarquèrent avec eux 14 autres personnes pensant passer des vacances reposantes, au soleil, farniente... sans pluie... du moins c'est comme cela que tout avait été présenté. On ne nous avait pas tout dit ! Mais où allons-nous ? Que va-t-il nous arriver ? Trop tard, le 9 août 2015 à 23 h précises une bande de 17 cafistes part à la conquête de Kalymnos.

Arrivées là-bas, nos pupilles sont éblouies par ce panorama sublime : des falaises de partout, la mer... Ca change radicalement d'Orléans, nous voilà au paradis des grimpeurs.



Notre première mission est de trouver un moyen de locomotion, un Joly Jumper des temps modernes, les scooters !!! Dans les conducteurs nous avons de tout : ceux qui ne passent pas les 70 km/h, ceux qui s'arrêtent tout le temps pour admirer les paysages, ceux qui roulent normalement, ceux qui foncent à toute vitesse. Une chose est sûre, la liberté est à la portée de chacun d'entre nous sur cette monture qui pétarade un peu partout et dans tous types de sentier.

Nos journées se résument à se lever à 6h30 - oui oui, vous avez bien lu, 6h30 mais bon les vacances au CAFO ne sont pas faites pour se

reposer... Arnaque sur le prospectus de cette aventure ! C'est parti 08h-08h30, ces mordus de la grimpe sont à l'assaut de n'importe quel bout de rocher sur cette île. Quelles bonnes parties de rigolades ! Et la grimpe là bas est superbe. Entre un super équipement et des pieds qui ne peuvent que tenir, nous avons juste à dire "vive kalymnos !".

Les journées ne sont pas finies ... Retour au bercail entre 13h et 14h, le petit repas du grimpeur (souvent salade pour les plus expérimentés, grignotages pour les flemmards) et la grosse sieste de digestion. Pour ça, c'était bien vendu avec l'aventure, on se repose quand même un peu au CAFO...

Et ce n'est pas fini ! La suite du programme était d'aller admirer les fonds marins.

Une après-midi, nous sommes allés faire du deep water solo. Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est juste grimper en partant de l'eau. Tu grimpes, tu grimpes... "C'est long"... Tu grimpes, tu grimpes... "Mais il est où le spit !"... Tu grimpes tu grimpes... "Mais mon bodard ? Mais qui m'assure ? Mon noeud ? Ahhh ! mais que fais-je ?"... Tu grimpes tu grimpes et tu lâches...PLOUF. En résumé, de fortes sensations, surtout pour ceux qui tentent le grand saut...

La journée typique se termine alors par un restaurant tous ensemble, en famille. La récompense de tout grimpeur en ces journées pleines d'actions et surtout merveilleuses, c'est bien la fameuse Mythos !

En résumé, nous avons des souvenirs plein la tête et le retour sur nos terres plates orléanaises est un peu obscur, pas évident de revenir dans la vraie vie... En tout cas si notre récit vous a donné envie de découvrir cet endroit magique, ne vous inquiétez pas, le CAFO y retournera.

Amicalement,

Ellen Vilz et Maxime Gourlay

RASSEMBLEMENT MULTI-ACTIVITÉS NEIGE du 6 au 13 février 2016 dans le Beaufortain

Responsables : Frédéric Fallou – Michel Cheneau

Le rassemblement multi-activités « Neige » se déroulera cet hiver dans le Beaufortain à Arèches.

L'hébergement en demi-pension se fera au centre « Le Chornais » situé au pied du Grand Mont entre Arèches et le Planay.

Tarif indicatif :

- 310 €/semaine
- Le prix du séjour est forfaitaire à la semaine
- du samedi 16 h au samedi suivant 10 h
- Ce tarif intègre une participation aux frais d'organisation.

Inscription :

- Jusqu'au 1^{er} décembre
- Arrhes : 50 €

Services :

- Tous les commerces se situent à Arèches.

Activités :

- Le Beaufortain offre des terrains de jeu variés et adaptés à un grand nombre d'activités hivernales : ski de randonnée alpine et nordique, ski alpin et de fond, raquettes, ...

Encadrement :

- Il s'agit d'un rassemblement : chacun est donc responsable des activités qu'il pratique. Toutefois, des activités pourront être proposées par des encadrants bénévoles.
- Un guide proposera également sur 4 jours des sorties à ski ou à raquette. Une participation financière sera demandée pour ce type d'encadrement (15 € par jour et par personne). Les modalités d'utilisation des services du guide seront affinées par les responsables selon les demandes des participants.

Personnes à contacter :

Frédéric FALLOU : frederic.fallou@wanadoo.fr

06 79 77 66 58

Michel CHENEAU : nmcheneau@free.fr

06 03 19 53 19





ASSEMBLEE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU CAF D'ORLEANS

Centre Social Saint Marceau
26 rue Coursimault
45100 Orléans

Accès à la salle par la gauche du centre
social

Le samedi 12 décembre 2015 à 15h30 précises.

ORDRE DU JOUR :

- ↪ Rapports moral et d'activités
- ↪ Rapports financiers
- ↪ Cotisations saison 2016-2017
- ↪ Élections au comité directeur
- ↪ Élection des vérificateurs aux comptes et des délégués au congrès de la Fédération
- ↪ Questions diverses
- ↪ 17h30 : projection d'un film
- ↪ Vin d'honneur
- ↪ Repas



Élections au comité du CAFO

Conformément aux statuts, l'association doit être administrée par un comité élu comprenant au minimum 12 membres et au maximum 24.

Le nombre de membres élus ainsi que les conditions de leur renouvellement annuel ont été arrêtés par décision de l'assemblée générale.

La liste des candidats au comité pour cette année :

Michel DECOURT

Karine GENDÉ

Yann SWAEMPOËL

Ellen VILZ

REPAS

Après l'assemblée générale et le vin d'honneur, nous vous proposons de terminer autour d'une raclette.

*Chacun apporte son fromage et ses accompagnements.
Puis, nous comptons sur vous pour imaginer de jolis (et bons !) desserts sur le thème de la montagne.*

La boisson sera offerte par le club, ainsi que les pommes de terre.

Tous les appareils à raclette sont bienvenus.

N'oubliez pas vos couverts, assiette et verre.



BULLETIN DE VOTE POUR LE COMITE DU CAF :

Michel DECOURT

Karine GENDÉ

Yann SWAEMPOËL

Ellen VILZ

Si vous ne pouvez pas assister à cette assemblée générale, il vous est possible de voter par correspondance. Placez votre bulletin de vote dans une enveloppe cachetée portant la mention "Élections". Cette enveloppe sera insérée dans une autre sur laquelle vous inscrirez votre nom. Le tout sera adressé au **Club Alpin Français d'Orléans chez M. Swaempoël Yann 6 Place du Châtelet 45000 Orléans.**

cotisations 2016	
Tarifs avec assurance individuelle accident France/Europe :	
Membres (+ de 24 ans)	90,65 €
Jeunes de 18 à 24 ans	72,95 €
Jeunes de moins de 18 ans	66,50 €
Conjoint de membre	66,00 €
Enfant de membre de 18 à 24 ans	55,25 €
Enfant ou petit enfant de membre de moins de 18 ans.....	43,40 €
Membre de plus de 65 ans et 10 ans de club	73,80 €
Guide ou accompagnateur de montagne	81,65 €
Droits d'inscription (la 1 ^{ère} année).....	10,00 €

Assurances

Attention : les garanties d'assurance liées à la licence sont acquises jusqu'au 31 octobre de l'année suivante (uniquement pour permettre le renouvellement de la licence).

Emprunt de matériel :



Pour tout emprunt de matériel, il est demandé une caution.

Cette caution devra être obligatoirement réglée par chèque au nom du CAF lors de l'emprunt. Le chèque sera détruit lorsque l'adhérent rendra son matériel avant la sortie suivante. S'il ne participe pas à celle-ci et si le matériel n'est pas rendu à cette date, **la caution sera automatiquement encaissée.**

Rappelons à ce sujet qu'une participation aux frais d'achat pour certains matériels a été adoptée pour les sorties individuelles non inscrites au programme ; tarif en euros de cette participation concernant les activités hors programme du club :

	Participation	Caution
Bâtons de marche nordique	8 €	75 €
Baudrier	4 €	50 €
Broche glace (lot de 4)	8 €	75 €
Chaussons	4 €	50 €
Casque	4 €	50 €
Crampons	4 €	75 €
DVA	20 €	275 €
Piolet	8 €	75 €
Raquettes à neige	8 €	75 €



Organisation des sorties



Pour les sorties d'une journée, contactez l'organisateur pour connaître le lieu et l'heure de départ.

Pour toutes les autres sorties, il est impératif de respecter les dates limites d'inscription notées sur le programme afin de faciliter l'organisation des responsables. Pour les séjours en gîte il est nécessaire de verser des arrhes. Nous travaillons avec des professionnels et ne pouvons annuler un séjour en demi-pension à la dernière minute pour raison météo sans compensation financière. La présence à la réunion d'information (en général le jeudi précédent la sortie) est obligatoire, elle permet la diffusion des consignes de sécurité et le partage du matériel collectif.

En fonction des conditions atmosphériques ou d'un nombre de participants insuffisant, une sortie peut être annulée ou déplacée, renseignez vous auprès des responsables.

Si, pour les individuels qui vont en refuge, la réservation est bien entrée dans les mœurs, l'annulation ne l'est pas encore. N'oubliez pas de téléphoner au gardien pour annuler, il appréciera votre geste.

Partage des frais de déplacement :

Ils sont fixés à 0,25 € par kilomètre + les frais de péages. Cette somme est à partager entre les occupants du véhicule, y compris le chauffeur.



Lors des **sorties VDM** organisées dans le cadre des activités du CAF, **le port du casque est obligatoire.**

Carte découverte

La carte découverte du CAFO est destinée à des personnes souhaitant participer à titre d'essai à une activité organisée par le club. Il existe deux types de cartes : la carte 48 heures, la carte « une journée ». La durée maximale d'utilisation est de trois jours consécutifs ou non (1 carte 48 heures + carte « une journée »). Les « licenciés temporaires » de la carte bénéficient de l'assurance responsabilité civile et l'assurance de personne dans le cadre d'une activité programmée et encadrée par le club.

Programme des activités :

Une réunion pour l'organisation de toutes les activités de l'association de juillet à décembre 2016 aura lieu le : **jeudi 17 mars 2016 à 19 heures à la permanence.**

Toute personne désirant participer à la vie du club, en prenant en charge l'organisation d'une ou plusieurs sorties, sera la bienvenue ; elle devra impérativement être titulaire d'un diplôme d'initiateur ou disposer d'une solide expérience et de compétences reconnues.



Bulletin du Club

Diffusion : Il est possible de recevoir le bulletin du club par courrier électronique, cela afin de diminuer les frais d'expédition et gagner en rapidité.

Les licenciés désirant recevoir les prochains bulletins par e-mail peuvent se manifester auprès de Karine à l'adresse électronique suivante : kgende@hotmail.fr.

L'édition papier du bulletin sera toujours disponible quelques jours après parution à la permanence du club.

Faites-nous partager vos bons moments, envoyez les photos de vos sorties elles seront publiées en couverture ou pour illustrer vos récits.

Comptes-rendus du Comité

Les comptes-rendus du Comité sont disponibles sur le site Internet (Le Club/Publications).



Nos 2 bibliothécaires, Martine et Micheline, souhaiteraient passer la main d'ici la fin de l'année.

Leur rôle est de tenir à jour la liste des ouvrages, cartes, topos, vérifier les retours d'emprunts, proposer des achats, classer.

Si cela vous fait envie, passez un jeudi à la permanence pour rencontrer Martine et Micheline qui vous expliqueront le fonctionnement.

Permanences du Club

Le jeudi de 18 h 00 à 19 h 30 (hors vacances scolaires)

Maison des Sports - 5 rue Pasteur - 45000 Orléans

caforleans@ffcam.fr

Membres du bureau

Président :	Yann SWAEMPOËL	06 25 23 01 97
Vice-présidents :	Joël POINCLOUX Rémi MÉNAGER	06 87 32 33 42 02 34 08 44 26
Trésorier :	Denis TURPIN	02 38 51 39 95
Trésorier adjoint :	Nadine MARTIN-GAMBIER	02 38 63 39 46
Secrétaire :	Dominique FÈVRE	02 38 43 38 33
Secrétaire adjointe :	Carole GERBEAUX	02 38 86 68 09

Commissions sportives	Responsables	Membres
Alpinisme :	Bertrand DIDIER 06 69 31 25 57	Laurent FESNIN Thérèse NAUDET
Cascade de glace :	Roland PAYEN 02 38 59 76 32	
Escalade :	Joël POINCLOUX Didier KOUKOUCH 06 87 32 33 42 06 81 14 96 60	Frédéric FRENARD
Handicapés :	Carole GERBEAUX 02 38 86 68 09	Martine FAUCONNIER
Jeunes : Compétitions :	Carole GERBEAUX Patrick CHABRIER 02 38 86 68 09 06 05 00 00 14	Jean-Charles ROYER
Protection de la montagne :	Laurence ARATHOON Pierre MARTIN 06 33 77 66 63 02 38 63 39 46	
Randonnée :	Rémi MÉNAGER 02 34 08 44 26	Clarisse MARTINEZ
Raquettes à neige :	Clarisse MARTINEZ 02 38 29 13 72	Bernadette VALLÉE
Ski :	Laurent FESNIN 02 38 88 61 10	Franck BEZELGUES
VDM :	Michel CHENEAU 02 38 54 35 68	Annie GANNE

Responsables administratifs

Assurances :	Michel DECOURT	02 38 72 10 66
Audiovisuel :	Christophe DUCLAUX	02 38 83 27 97
Bibliothèque :	Martine POGET	
Bulletin :	Karine GENDÉ	02 34 08 44 26
Communication :	Didier KOUKOUCH	06 81 14 96 60
Formation :	Benoit GRESSIER	06 63 07 16 79
Gestion des adhérents :	Martine FAUCONNIER - Murielle SIMON	02 38 33 21 04
Matériel :	Michel CHENEAU - Dominique DELHOMME - Sylvain DROUIN - Rémi MÉNAGER - Xavier VAUXION	
Relations FFME/FFCAM :	Patrick CHABRIER Yann SWAEMPOËL	06 05 00 00 14 06 25 23 01 97
Site Internet :	Maëlle DECHERF Benoit GRESSIER Franck BEZELGUES	06 81 63 38 59 06 63 07 16 79

Notre protection assurances est effectuée par **AXA** par l'intermédiaire de **GRAS SAVOYE MONTAGNE**. Service FFCAM. Parc Sud Galaxie. 3B rue de l'Octant - BP 279 - 38433 Echirolles cedex.

Contact : Stéphanie PAILLET. Téléphone : 08 10 10 40 79.

N° de contrat : 4706458904

• Sont assurés :

- Les membres adhérents des Clubs Alpains à jour du paiement de leur cotisation, dans l'exercice des activités garanties.

* Activités garanties

De très nombreux sports, pratiqués à titre individuel ou au sein du CAF, sont garantis à l'**exclusion**:

- De ceux pratiqués à titre professionnel ou dans un but lucratif.
- Des sports aériens autres que parapente ou aile delta.
- De certains sports aquatiques.
- Des engins à moteur.
- De la chasse.
- Des sports de défense et de combat.

Les garanties s'exercent en France métropolitaine et Dom-Tom, dans les pays de l'Union Européenne, Andorre, Monaco, Suisse, Norvège, Islande et Maroc.

Les garanties responsabilité civile et individuelle accident sont dissociées.

* Garantie obligatoire (comprise dans le prix de la licence)

- **Responsabilité civile.**
- **Garantie défense-recours.**

* Garantie individuelle accident facultative

Accordée moyennant une surprime de 22 € (inférieure pour les enfants de membres).

- Frais de recherche et d'évacuation, à hauteur de 30 000€.
- L'évacuation sur les pistes de ski est couverte.
- Assistance rapatriement à hauteur des frais réels.
- Frais médicaux et pharmaceutiques après intervention des organismes sociaux à hauteur de 2000€
- Mise à disposition d'un chauffeur pour le retour de votre voiture.
- Frais de lunettes : 100€.
- Remboursement du forfait de remontées mécaniques inutilisé et/ou des frais de stage et cours de ski suite à un accident à concurrence de 300€ mais avec une franchise de 5 jours.
- Individuelle accident : 6 000€ en cas de décès majoré de 10% par enfant à charge.
- Versement d'un capital proportionnel au taux d'Incapacité Permanente Partielle subsistant après consolidation pouvant atteindre un maximum de 14 000€.
- Recours. Protection juridique.

Si l'assurance de personnes est souscrite, l'adhérent peut opter **ensuite** pour les garanties complémentaires.

Extensions de Garantie :

Individuelle accident renforcée : surprime de **33 €**. Surprime de **20.50 €** pour les bénévoles déclarés.

- Les plafonds de garantie sont nettement majorés. Les frais de rattrapage scolaire, aide ménagère et indemnités journalières sont pris en charge.
- Garantie en cas de vol, perte ou détérioration accidentelle du matériel sportif.

Extension « monde entier », surprime de **87 €**.

Très important.

Déclarer votre sinistre dans les 5 jours à **Gras Savoye Montagne** soit :

- par courrier (déclaration de sinistre à télécharger sur le site FFCAM / rubrique assurances)
- par téléphone au **08 10 10 40 79**
- directement en ligne : **www.grassavoie-montagne.com**

en joignant la photocopie de votre carte d'adhérent et **le certificat médical initial** signé par un médecin, donnant la date de l'accident et la nature des lésions.

Assistance – Rapatriement :**Réservée aux personnes ayant souscrit l'individuelle accident**

Pour l'assistance rapatriement appeler : **MUTUAIDE**.

A partir de la France..... 01 55 98 57 98 (24 heures sur 24 et 7 jours sur 7)

A partir de l'étranger..... 33 1 55 98 57 98

Préparez votre appel. Il faut fournir les renseignements suivants :

Sociétaire : FFCAM – 24 avenue de Laumière 75019 PARIS.

Numéro du contrat : **0801940**

Numéro d'adhérent FFCAM (14 chiffres).

Adresse et numéro de téléphone où l'on peut vous joindre.

L'assurance ne rembourse jamais les frais d'assistance rapatriement engagés sans son accord préalable.

Cette fiche est un **bref résumé** des **principales garanties**. Pour tout **cas particulier** et **renseignement complémentaire plus précis** vous pouvez me contacter à mon domicile ou au club lors des permanences.

Attention : La couverture d'assurance est acquise du **1^{er} octobre 2015** au **30 septembre 2016** et le restera jusqu'au **31 octobre 2016** uniquement afin de permettre le renouvellement de la licence.

Soyez très vigilant en fin de saison.

Les nouveaux adhérents sont couverts à réception du règlement de la licence à partir du **1^{er} septembre 2015**.

Michel Decourt au 06 84 94 49 42

